MOUDON

Concerts de St-Etienne

Emouvante *Messe en ré* de Dvorák

• La Lyre de Moudon a retrouvé ses murs pour un concert spirituel tout en émotions avec une œuvre intime et contrastée, l'unique messe d'Antonin Dvorák, sous la direction souple et sensible de Sergueï Tcherkassov. Ce dimanche, un public remarquablement nombreux a bravé la tempête pour venir applaudir l'ensemble moudonnois sous les voûtes intemporelles de St-Etienne.

Composée en 1887, la Messe en $r\acute{e}$ est le résultat d'une commande: le mécène Josef Hlávka demande à Dvorák de la composer pour la consécration de la chapelle de son château. Et le compositeur lui en est reconnaissant, car il lui est demandé de se servir «de moyens réduits», à savoir juste des chanteurs et un orgue. Cela lui offre l'occasion d'une découverte, lui qui jusqu'alors avait toujours utilisé les effets de l'orchestre, les «grands moyens», pour ses œuvres religieuses, et lui permet aussi d'opérer une jonction inattendue entre la musique romantique sacrée et son sentiment populaire tchèque très marqué.

Le résultat est poignant, servi avec bravoure par la Lyre de Moudon et son directeur, avec l'accompagnement discret et efficace de l'organiste Paul Helfer. C'est que la partition est complexe: les chanteurs portent à eux seuls les idées musicales d'un grand orchestrateur. Et ce soir-là à St-Etienne, le miracle est atteint, malgré quelques petites difficultés de justesse: le public même laïc est saisi par la foi puissante de cette musique, de la



Les chanteurs de la Lyre emportés par la musique

sombre et déchirante supplique du *Kyrie* à la tendresse populaire de l'*Agnus Dei*, dans lequel Sergueï Tcherkassov paraît prendre son envol; dans l'intervalle, c'est tout un voyage que la Lyre nous fait vivre, fait tour à tour de jubilation, d'angoisse, d'espoir, de chuchotements et de cris, de tempêtes et de calme, pour atterrir enfin dans une plaine de sérénité.

La *Messe* de Dvorák était introduite par quelques belles pièces du répertoire sacré, dont le très doux *Locus Iste* d'Anton Bruckner qui nous a permis d'apprécier le remarquable registre des basses.

Le public, qui entre-temps avait complètement oublié pluie et neige,

a demandé un bis avec enthousiasme, avant de se rendre à la traditionnelle verrée de l'amitié à la salle de la Douane, en compagnie des artistes.

Prochain concert: dimanche 10 décembre à 17 heures avec un grand ensemble choral, composé de La Chanson des Hameaux, des Armaillis de La Roche et de L'Echo des Alpes, accompagnés par le Nemo's Quintet. Plus de 90 choristes et musiciens, sous la direction de Daniel Brodard, avec une nouvelle composition de Valentin Villard et Pierre Savary. Billets à l'entrée, ouverture des portes à 16h.

[S. Krauer]



Sergueï Tcherkassov: une direction passionnée et sensible